



GAZA

STOP AUX MASSACRES DE LA POPULATION !

MOBILISONS-NOUS EN SOLIDARITÉ AVEC LES SOIGNANT·ES DE GAZA !

L'offensive sur Gaza a déjà fait plus de 100 000 victimes (morts, blessés, disparus). Au 5^e mois de la guerre, des bombardements d'une rare violence se concentrent désormais dans l'extrême Sud. La nasse se referme sur Rafah, où s'entassent 1,4 million de Gazaoui·es, survivant sous des tentes, dans la boue et le froid. La situation sanitaire à Gaza est cauchemardesque, du jamais vu, même pour les humanitaires d'ONG rompus à la médecine de guerre.

**Soyons solidaires avec les soignant·es de Gaza !
Stoppons le massacre génocidaire !**

Depuis quatre mois, 85% des Gazaoui·es ont été contraint.es de fuir, pour tenter d'échapper aux bombes et à l'invasion de l'armée israélienne. Presque 30 000 morts, dont 70 % de femmes et d'enfants. La bande de Gaza est aujourd'hui l'endroit le plus dangereux au monde pour un enfant, selon l'Unicef. Les hôpitaux sont délibérément ciblés, moins d'un tiers sont encore partiellement fonctionnels, leurs alentours sont systématiquement bombardés, rendant parfois impossible l'accès des ambulances.

L'équipe française du Dr Raphaël Pitti, de retour d'une mission de 15 jours sur place, décrit une situation apocalyptique : les hôpitaux, submergés, ressemblent à une Cour des miracles, à la fois lieu de soin et refuge pour des milliers de familles. Les soignant·es opèrent à même le sol, sans matériel anesthésique, dans des conditions d'hygiène catastrophiques ; les plaies surinfectées se soldent par des amputations ; une jeune femme diabétique enceinte de 7 mois est morte faute d'insuline ; les dialysés rénaux ou les malades cancéreux décèdent faute de traitement adéquat ; 180 femmes accouchent chaque jour dans des conditions terrifiantes ; la gravité des blessures est telle que des enfants subissent parfois des triples

amputations quand d'autres présentent des brûlures profondes dues au phosphore blanc ; les chirurgiens opèrent à la lampe frontale lors des coupures d'électricité ; on se résigne à sauver les patients qui peuvent l'être en laissant mourir les autres sans sédation...

En matière d'urgence alimentaire, la totalité des Gazaoui·es se classe entre le niveau 3 d'urgence et le niveau 5 de catastrophe, selon la FAO qui redoute l'état de famine.

Or, le gouvernement de guerre d'Israël a affirmé que la guerre devait continuer. C'est monstrueux ! La décision de la Cour Internationale de Justice risque de demeurer sans effet, d'autant que certains pays occidentaux osent suspendre le financement de l'agence onusienne UNRWA, seule à même de coordonner l'aide humanitaire à Gaza.

.....
► **Le témoignage de Imane, infirmière française à Gaza :**
.....



Se mobiliser pour stopper l'horreur

La mission universelle des soignant·es, c'est de sauver des vies et d'accompagner dignement celles et ceux qui vont mourir. Les vies des Gazaoui·es ne valent pas moins que celles des patient·es, ici en France.

Alors, agissons ! Soyons solidaires des soignant·es de Gaza qui accomplissent leur métier

au péril de leur vie, dans des conditions humaines et matérielles qu'on peine à imaginer.

Manifestons comme les centaines de milliers de citoyen·nes qui se regroupent toutes les semaines dans les grandes villes, partout dans le monde. Pensons à notre humanité commune qui nous interdit l'indifférence face aux souffrances des populations civiles palestiniennes.

Venez avec vos blouses blanches pour montrer votre solidarité internationale avec vos collègues soignant·es et médecins de Gaza !

Rassemblement samedi 24 février et samedi 2 mars – 15h – place de Gaza (bd Leclerc en face de Monoprix) - Caen

Des collectifs de soignant·es se sont créés à l'échelon national, comme le collectif des Blouses Blanches pour Gaza ou celui des Soignant·es pour Gaza. Des déclinaisons locales existent.

Pourquoi pas à Caen?

Voici l'appel lancé par le *Collectif des Blouses Blanches pour Gaza* :

« Soignants solidaires avec les soignants de Gaza, unissons-nous contre le massacre de nos confrères et de leurs patients »

À Gaza, le droit international et le droit humanitaire ne sont pas respectés par Israël.

Gaza connaît la pire crise humanitaire de son histoire. Pénurie d'eau, d'électricité, de nourriture, de médicaments et de matériel médical. Cela met en danger la santé et la vie de toute la population: nourrissons en couveuses, interventions chirurgicales impossibles, accouchements, dialyses...

- Nous exigeons donc un cessez-le-feu immédiat et la levée du blocus de Gaza.

- Nous exigeons une aide humanitaire d'urgence via un corridor humanitaire pour que patients, soignants, médicaments, matériel médical et nourriture puissent passer.

- Nous exigeons la libération des professionnels de santé et de tous les civils faits prisonniers.

- Nous demandons que les corps des défunts soient rendus à leurs familles afin que celles-ci puissent les enterrer dignement et faire leur deuil.

- Nous interpellons la France et l'Union Européenne afin qu'elles condamnent ces bombardements d'infrastructures de soins et qu'elles cessent d'être les complices de ce massacre !

- Nous appelons à des sanctions contre Israël pour ses crimes de guerre, ses crimes contre l'Humanité et ce génocide.

- Nous manifestons notre solidarité avec la population palestinienne et avec nos confrères soignants. Nous saluons leur professionnalisme et leur dévouement.

Enfin, nous appelons à un sursaut de la part de tous les soignants pour qu'ils s'associent à cette démarche et se solidarisent avec nos confrères et consœurs de Gaza.

Contact collectifpalestine14@gmail.com

Ne pas jeter sur la voir publique svp – 20 février 2014